

le comté de l'Islet, à
érations que les direc-
rraient nous y faire
rtiens moi-même, et
fruits. Mais, mal-
recteurs de la partie
avons été chagrins,
et M. Dunlop, notre
étonnés de voir une
as quarante variétés
ous avons même pu
nce de climat entre
x variétés de gadel-
anches, une variété
buisson. Les juges
saison. Si je men-

pronstics pour la
u marché avec cer-
ainsi faire durer le
ujours recherchées,
nt tous apportés au
rict, nous avons ces
ir, demain, dans un
ons avoir des cerises
mier de septembre.
rer, à St. Roch des
é. Dans notre pro-
es quant au climat,
les exigences de ces
et du Lac St. Jean,
its était impossible.
ques spécimens des
progrès dans cette
her quelles espèces
ces de prunes et de
te section. Et puis
us devons chercher
aillons avec énergie
de n'importe quelle
à un point de vue
à travailler sur un
un terrain nouveau,
ort, ce qui a été fait
nné par la province
province l'a été par
fruits. Ce système
ire de l'Agriculture
les associations de
bilies dans différen-

tes parties de la province, et elles sont maintenant au nombre de huit. La société choisit dans un district un cultivateur qui connaît quelque chose dans la culture des fruits et qui a un bon verger, elle lui donne quelque chose comme \$100 ou \$150 par année et quelques arbres de différentes espèces. Dans une station on cultive les pommes, dans une autre les prunes, dans une autre, les cerises, dans une autre le petit fruit. On essaie toutes les variétés connues dans la province, et l'on a déjà obtenu de ce système, inauguré il y a trois ans, de très bons résultats. J'ai lu un mémoire à ce sujet, devant la convention à St. Jean d'Iberville, l'hiver dernier. Il a été imprimé dans les deux langues et nous voulions le mettre devant l'Assemblée Législative de Québec. Malheureusement, cependant, il était trop tard; mais je me propose de continuer à agiter la question, et je suis heureux de voir ici ce soir l'honorable M. Fisher, qui entend très bien cette question de stations expérimentales des fruits, et qui, j'en suis sûr, nous donnera toute l'aide dont il est capable dans cette voie.

Je suis sûr d'exprimer le sentiment de chaque membre de notre société, en disant que nous nous considérons hautement honorés en voyant M. Fisher, notre vice-président, élevé au poste important qu'il occupe aujourd'hui. Nous en sommes tous fiers (applaudissements), et je me permets de le féliciter ou plutôt de nous féliciter, de ce qu'il a été appelé à une si haute position, où, j'en suis sûr, il fera tout en son pouvoir pour nous aider dans notre œuvre, qu'il comprend si bien, et à laquelle il accorde si entièrement ses sympathies. (Applaudissements)

L'honorable M. Fisher, Ministre de l'Agriculture :—Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs :—Je désire vous remercier, Monsieur le Président, pour l'allusion flatteuse, trop flatteuse, que vous avez faite à ma personne, et vous, Mesdames et Messieurs, pour la manière aimable avec laquelle vous avez bien voulu adresser les félicitations tout amicales que notre Président a cru devoir m'adresser au sujet de mon élévation à la position que j'occupe actuellement. J'ai eu le plaisir de visiter Howick en d'autres occasions, et je suis très heureux en vérité de voir, ce soir, que les gens de ce voisinage sont venus en si grand nombre souhaiter la bienvenue à l'Association provinciale des cultivateurs de fruits. Je connais depuis longtemps, par expérience, l'hospitalité de la population de Howick, et je suis convaincu que l'on ne pouvait choisir un meilleur endroit pour notre réunion d'hiver. Il m'a été impossible d'assister à la réunion de St. Jean-Port-Joli, privée de la connaissance des gens de cette partie éloignée de la province, mais parce que je connaissais les grands efforts qui y ont été faits dans la culture fruitière, les succès qui ont couronné ces efforts, succès que la plupart d'entre nous, dans la partie ouest de la province, croyions être impossibles. Nous ne pouvons cependant refuser de croire à ces succès, après la preuve que nous en avons eue, sous la forme des fruits qui nous ont été envoyés de cette partie du pays, pour notre exhibition ici, où chacun peut les voir. Je regrette particulièrement qu'au lieu d'être directeur de notre association de cette partie occidentale n'ait pu assister à la réunion. Nous avons eu la chance, quand nous avons tenu des réunions de cette association, dans cette partie de la province, d'avoir présents à ces réunions des directeurs de ces districts éloignés, et je pense qu'il n'est que juste que les directeurs des sections de l'ouest s'efforcent d'assister à ces réunions, dans l'est de la province, et d'apporter des rapports de ce qui s'y fait. L'Association